

que fut de mademoyselle de viryeu (1) du matin aux forges du sd. vendeur et aux estables de la sd dame de Virieu de bize..... »

Le poids de la ville et le puits Ranco se voient parfaitement dans le plan scénographique de Lyon au xvi<sup>e</sup> siècle.

On signalera que l'acte du 14 décembre 1574 fut passé dans l'étude de « M<sup>e</sup> Anthoine de Masso, lieutenant en la conservation des privileges royaux des Foyres de Lyon » et en présence de « honorables hommes Pons Murard espicier et Pierre Chevalier marchand demeurans au dit Lyon. »

Antoine de Masso dont il s'agit ici n'est pas le même que Antoine Masso, notaire royal à l'Arbresle, dont la fille Claudine épousa le peintre François Stella, que nous avons citée dans un article spécial sur cette famille d'artistes. On peut trouver les renseignements les plus complets sur les de Masso dans la récente publication de notre infatigable et érudit collègue M. de Valous sur *l'Inventaire d'un abbé de Valbenoite*.

Etienne II ne put jouir sans désagrémens de son acquisition; il eut à se défendre contre une série de difficultés que lui éleva une demoiselle Sibille de la Roze, héritière du vendeur Henry Ghatoud, à propos de quatre pièces dont on lui contestait la propriété. Toutefois, il finit par s'arranger par un contrat de 1579, ratifié le 11 mars 1580 par Mademoiselle de la Roze.

La maison qui nous occupe dépendait de la directe

(1) De Varey, dans la quittance de lods donnée à Etienne de Martellange par le prévôt de l'abbesse Françoise de Clermont, le 23 décembre 1574.